

## CLIN D'ŒIL

Le chat perdu retrouvé...  
avec une amende à la clef

Ce week-end, un couple habitant la rue Revol a vu leur chat tomber du toit, soit une chute d'une bonne dizaine de mètres, avant de s'enfuir, apeuré. La propriétaire de l'animal s'est empressée de sortir dans la rue à la recherche du matou. À 50 mètres de chez elle, elle s'est retrouvée nez à nez avec une patrouille de gendarmes. N'ayant pas de justificatif approprié, elle s'est vue remettre une amende qu'elle a jugé un peu salée. Dimanche en début d'après-midi, le félin a fini par retrouver tout seul le chemin de la maison. À 135 € la fugue, on espère pour ces deux Oloronais que l'animal saura garder son équilibre lors des prochaines semaines !

## EN VILLE

## COMMERCE

Bricomarché met  
en place un « drive »

Afin de répondre aux besoins de ses clients, le magasin Bricomarché d'Oloron-Sainte-Marie propose à partir du lundi 30 mars, un service de commande et de paiement en ligne pour des produits de première nécessité. Le retrait des marchandises se fera sur le parking du magasin du lundi au vendredi, de 9h à 12h et de 14h à 17h. Rendez vous sur le site bricomarche.com.

Tél : 05 59 39 40 32 ou par mail sur pdv20364@mousquetaires.com.

## POLITIQUE

L'épidémie entretient  
la campagne électorale

En raison de la pandémie, le processus électoral est en suspens depuis le 15 mars à Oloron où une quadrangulaire doit avoir lieu au 2<sup>e</sup> tour des municipales dont la date n'a pas encore été déterminée. L'absence d'une ligne d'arrivée n'a cependant pas empêché les listes «Oloron en commun» (Bernard Uthurry) et «Oloron ensemble faisons là rayonner» (Daniel Lacrampe) de rompre ce silence politique d'entre-deux-tours. À travers un communiqué, Daniel Lacrampe a ainsi tenu à saluer l'action des personnels soignants «admirables de courage, d'abnégation et de disponibilité», mais aussi les forces de l'ordre, les sapeurs-pompiers, les personnels de collecte et de ramassage des ordures ménagères, et «tous ceux qui continuent à nous nourrir», sans oublier les enseignants. Quant au collectif de Bernard Uthurry, il a exprimé sa «profonde gratitude à l'ensemble des travailleuses et travailleurs [...] qui apportent chaque jour, leur contribution à la satisfaction des besoins élémentaires».

Pour protéger ses éboueurs en première  
ligne, le Sictom «tire la sonnette d'alarme»

Le Sictom du Haut-Béarn a tenu à «tirer la sonnette d'alarme» face à des comportements susceptibles de «mettre en danger» les éboueurs du territoire, qui continuent leur indispensable travail.

Face à l'épidémie de coronavirus, certains corps de métier doivent passer outre les mesures de confinement pour mener à bien leurs tâches essentielles. Si on pense d'emblée aux professionnels de santé ou encore à l'alimentaire, un autre secteur reste indispensable : celui de la gestion des déchets. «Je tiens à rendre hommage à tout le personnel du Sictom, qui ne ménage pas sa peine malgré le contexte très particulier, et poursuit son travail dans un très bon état d'esprit», souligne d'ailleurs Pierre Casabonne, vice-président chargé de l'environnement au sein de la Communauté de communes du Haut-Béarn.

Les éboueurs du territoire, qui continuent à faire un travail de salubrité publique, se doivent d'être protégés au maximum : c'est pourquoi le Sictom a récemment tenu à «tirer la sonnette d'alarme» face à des comportements d'utilisateurs qui peuvent les «mettre en danger», même si la «très grande majorité des usagers respecte les consignes».

**Pas de mouchoirs, gants et masques en collecte sélective.** Les équipes de collectes ont fait remonter «la présence de masques, gants de protection en collecte sélective ou déposés à même le bac vert, sans aucune protection». Le Sictom informe que la



Le Sictom a récemment tenu à «tirer la sonnette d'alarme» face à des comportements d'usagers qui peuvent «mettre en danger» les éboueurs du territoire. Il est conseillé d'emballer dans un sac plastique tous les outils de protection contre le coronavirus. ©G.B.

bonne chose à faire est «d'emballer dans un sac plastique» tous ces outils de protection. «Ce sac sera ensuite jeté aux ordures ménagères et non au tri sélectif».

**Pas d'ordures directement déposées dans les bacs verts.** «L'utilisation de sacs hermétiques de 30 ou 50 litres est une obligation, y compris en temps normal !», pointe le service.

## ZOOM

## Des collectes perturbées

En raison de la situation épidémique, la collecte des déchets se maintient grâce «à une réorganisation complexe et quotidienne» des services. Le service sera à nouveau perturbé au cours de la semaine. Le Sictom conseille de «sortir son bac la veille au soir de la collecte», et informe les habitants que «si votre bac n'a pas été collecté, il le sera prioritairement la semaine suivante». Le planning de collectes peut être consulté sur [www.sictom-hautbearn.com](http://www.sictom-hautbearn.com).



**Les sacs noirs doivent être fermés correctement.** «En déversant le bac dans le camion, les sacs non fermés provoquent des éclaboussures qui peuvent atteindre les agents», ce que le Sictom tient à éviter.

**Pas de dépôt sauvage.** Des maires du Haut-Béarn ont signalé des dépôts dans leurs communes ou devant les déchetteries. Il est donc rappelé que «les usagers qui

déposent des déchets devant une déchetterie, des encombrants devant chez eux ou dans un point de regroupement s'exposent à des amendes. Comme partout ailleurs les déchetteries du territoire sont fermées». Le déplacement des habitants vers ces structures n'est pas considéré comme essentiel «car ces déchets peuvent être conservés ou traités autrement».

Le travail des agents est actuellement organisé avec des départs en horaires décalés, deux salles de pause, des camions supplémentaires, et des transferts en voiture pour éviter au maximum la proximité entre les agents. «Des gels hydroalcooliques et des masques de protection ont été distribués pour protéger autant que possible les agents», informe aussi le Sictom.

## EN IMAGE

## INDUSTRIE

## L'activité reprend chez Safran

Le retour des voitures sur le parking de l'usine Safran Landing Systems témoigne d'une reprise progressive de l'activité sur le site de Bidos, même si il n'était pas difficile de trouver une place de stationnement ce lundi, contrairement à d'habitude. En dépit de l'avis défavorable des syndicats qui prônent la mise en sécurité des employés (lire aussi en page 5) ceux-ci reprennent progressivement le travail dans l'établissement du groupe Safran qui produit des trains d'atterrissage. La CGT continue de réclamer le «confinement jusqu'à nouvel ordre». Pour sa part FO, syndicat majoritaire, souhaite «respecter absolument la consigne d'un confinement total pour limiter au maximum la propagation de ce virus». Le site était d'ailleurs fermé depuis le 18 mars à l'initiative des salariés. ©BENOÎT ROUZAUD

